

Goulet, qui représentaient la paroisse entière. De plus en 1849, ils avaient été parrain et marraine de la cloche brûlée dans le dernier incendie.

Le 5 juillet 1877, durant les travaux du couvent, il y eut une imposante cérémonie. Un grand service fut chanté à l'église paroissiale pour les victimes de l'incendie; c'était le second, car le premier eut lieu le 27 décembre 1876. Après le service en question, se déroula une imposante procession de toute la paroisse pour se rendre au théâtre de l'incendie et assister à la bénédiction du monument de marbre élevé par les parents sur les restes de leurs enfants. Ce terrain réservé fut entouré d'une palissade en fer, et depuis cette époque fut sans cesse l'objet de tous les soins pieux des bonnes sœurs. Chaque été, le monument disparaît, pour ainsi dire, sous l'avalanche des fleurs de toutes couleurs qui ornent ce parterre vénéré. Sœur Marie-Ursule qui le cultivait avec ses orphelines trouvait, dans ce parterre, de quoi orner et embaumer l'église paroissiale aux grandes fêtes de la religion. Sainte-Élisabeth doit une reconnaissance profonde aux Sœurs de la Providence pour avoir si bien entretenu ce terrain et lui avoir donné un air, sinon de gaité, du moins un ton de beauté